

Apprendre à lire à l'école

Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

2006

NB : Ces notes de lecture n'ont pas pour vocation de remplacer la lecture du livre. De nombreuses informations ne font pas l'objet de notes.



Mise à l'écart des méthodes globales parce qu'elles n'organisent pas de manière assez systématique, voire pas du tout, l'enseignement du déchiffrage.

Importance accrue du déchiffrage avec la circulaire de mars 2006. Les travaux de Franck Ramus et de dix-huit chercheurs en neuro-sciences, "dans l'état actuel de nos connaissances, les données scientifiques ne conduisent qu'à une seule recommandation forte : enseigner systématiquement et précocement le déchiffrage, en parallèle avec les autres compétences langagières [...] Ce qui laisse toute latitude aux enseignants pour déterminer les modalités de cet enseignement."

Un peu plus loin : "de moment que le déchiffrage est enseigné systématiquement, il importe peu que l'approche soit plutôt analytique (du mot ou de la syllabe vers le phonème) ou synthétique (du phonème vers la syllabe)"

Tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître qu'il n'existe aucun antagonisme entre le déchiffrage et la compréhension : l'un est la condition de l'autre, condition nécessaire mais non suffisante. Il serait donc inutile et dangereux, en réaction aux outrances passées, de vouloir redresser la barre en survalorisant une seule composante didactique

Le temps scolaire n'étant pas illimité... il convient de sélectionner celles d'entre elles qui constituent le "noyau dur" des apprentissages à un moment donné.

Si enseigner c'est choisir, dans le cas de l'apprentissage de la lecture c'est d'abord savoir renoncer, au moins dans un premier temps

Les différentes composantes de la lecture dans un répartition équilibrée

